

## Un domaine protégé...

Suite au remembrement d'Ouroux-sur-Saône en 1989, 100 ha de ces prairies inondables ont été rassemblés par la SAFER (Société d'Aménagement Foncier et de l'Espace Rural) en vue d'un projet de peupleraie. Conscient qu'il s'agissait de prairies biologiquement riches et bien conservées, le Conservatoire est intervenu auprès de cet établissement qui a délibéré en sa faveur.

Devenu propriété du Conservatoire, grâce à l'aide financière des collectivités publiques et de nombreux donateurs, ce domaine est géré à des fins biologiques.



## ... ouvert au public

Aménagé à l'origine par la municipalité, un sentier de découverte vous est proposé pour découvrir les richesses naturelles des prairies inondables et du bocage d'Ouroux-sur-Saône. Tout le long du sentier, vous rencontrerez des balises numérotées qui renvoient aux explications données dans ce dépliant-guide.



Restez sur le sentier balisé afin de ne pas détériorer et perturber la vie végétale et animale.



Les chiens doivent être tenus en laisse. En effet, ils sont susceptibles de faire disparaître certaines plantes en divaguant dans les milieux naturels. Ils peuvent également provoquer des dérangements, simplement par leur odeur qui peut affoler certains animaux.



Les fleurs sauvages ne supportent pas la vie dans un vase : ne les cueillez pas. De plus, certaines plantes présentes ici sont rares et protégées.



Ne jetez pas vos déchets.

## Renseignements



Chemin du Moulin des Étangs - 21600 Fényat  
Tél. 03 80 79 25 99 • contact@cen-bourgogne.fr

D'autres sites naturels à découvrir en Bourgogne :  
[www.cen-bourgogne.fr](http://www.cen-bourgogne.fr)

## Visites

Un sentier de découverte balisé, d'accès libre, est ouvert toute l'année (sauf en période de crues).

**Distance :** 1,5 km sans difficultés.

**Équipements :** jumelles et bottes en période humide.

**La saison la plus favorable** pour observer les plantes et les oiseaux se situe de fin mars à juin en fonction des conditions climatiques.

## Accès

Sur la route D6, entre Ouroux-sur-Saône et Marnay, suivre les flèches « Sentier de découverte » qui vous indiqueront le chemin à prendre pour accéder au point de départ du sentier.



Dépliant réalisé par le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne avec le soutien financier de :



En savoir plus sur la nature en Bourgogne : [www.bourgogne-nature.fr](http://www.bourgogne-nature.fr)

# Prairies et bocage d'Ouroux-sur-Saône

## Sentier de découverte



Photo de couverture : S. Caux - CENB / Impression Typocentre - Février 2017 - 2500 ex



## La Saône et les crues

Le Val de Saône représente un écosystème original comprenant la rivière et la vallée alluviale au moment des crues.



Pour protéger les villages des crues de la Saône, des digues ont été construites près des berges au début des années 1850. Une seconde digue récente au pied du village met encore plus à l'abri des inondations les points bas d'Ouroux. Les agriculteurs ont étendu les cultures, laissant les prairies dans les dépressions où l'eau s'évacue mal. Ce sont ces prairies humides qui ont été acquises par le Conservatoire.



Prairie inondée  
R. Vuillemin - CENB

## Prairies et bocage

Le Val de Saône est réputé pour ses prairies de fauche où l'on récolte un foin de bonne qualité. La **Fritillaire pintade**, les **orchidées**, la **Gratiolle officinale**, la **Violette élevée** et plus de 60 autres plantes indiquent que ces prairies sont anciennes et amendées uniquement par les dépôts de crues.



La Gratiolle officinale bénéficie d'un statut de protection national  
S. Gomez - CENB



La Violette élevée, protégée au niveau national, ne se trouve quasiment plus que dans le Val de Saône  
S. Gomez - CENB

Le maillage bocager actuel, qui date de la fin du 17<sup>e</sup> siècle, constitue l'un des derniers paysages de bocage humide du Val de Saône. Composé de Frêne à feuilles étroites, il est unique en son genre.

Les prairies et le bocage régressent un peu partout, menacés par la mise en culture, l'arrachage des haies ou les plantations, notamment de peuplier.



## Prairies et bocage

Les berges de la Saône sont occupées depuis très longtemps, ainsi qu'ont pu le prouver, dès 1867, les observations de précurseurs de l'archéologie, puis des habitants eux-mêmes. Les dragues ont remonté quantité d'objets d'époques différentes dont une partie est visible au Musée Vivant Denon à Chalon-sur-Saône (Tél. 03 85 94 74 41).



Fouilles subaquatiques menées entre 1978 et 1982 (première mondiale en eau courante)



Une construction grandeur nature d'un habitat du Néolithique en bord de Saône est visible à l'Archéodrome de Beaune

D'autres cultures se sont succédées, laissant des traces : tessons, monnaies, vases de bronze, bateaux... sans oublier la « Roue d'Ouroux » vieille de près de 3000 ans, dont le dessin est l'emblème de la commune.



# Les prairies et le bocage d'Ouroux-sur-Saône

## 1 Le bocage

Vous pénétrez à l'intérieur du **bocage**. Il s'agit d'un milieu créé par l'Homme, constitué d'un maillage de parcelles clôturées de haies. Le bocage est rare en Val de Saône sauf à Ouroux où il est très dense.

Les haies sont composées de **Saule blanc**, de **Frêne élevé** et de **Frêne à feuilles étroites**, arbre méridional qui remonte par le couloir de la Saône.



Frênes taillés en têtard  
A. Desbrosse

L'entretien «à l'ancienne» de ces haies, tantôt traitées en **têtard** (coupe tous les 10 ans à 2 mètres du sol, donnant une forme en boule), tantôt selon la technique du **plessage** (les branches sont rabattues à l'horizontal et entrelacées), est également source d'intérêt.



Frêne élevé

## 2 Les prairies

Milieus artificiels créés par l'Homme, les **prairies** recèlent néanmoins une flore et une faune sauvages très riches, ceci grâce à une exploitation traditionnelle. Les eaux des crues suffisent à enrichir le sol et les agriculteurs n'ont pas recours à la fertilisation artificielle.

Selon la nature du sol, on peut rencontrer plusieurs types de prairies. Les plus diversifiées sont les types humides qui abritent la **Fritillaire pintade** et l'**Orchis à fleurs lâches**.

La Cigogne blanche peut être observée sur les prairies en train de chasser des grenouilles et des mulots.  
R. Desbrosses



L'**Orchis à fleurs lâches** fleurit de mai à juin. C'est une orchidée assez rare car inféodée aux prairies humides. Elle est protégée en Bourgogne.  
F. Jeandenand - CENB



La **Fritillaire pintade** fleurit en mars-avril. Elle mesure jusqu'à 40 cm de haut avec une ou deux fleurs penchées. Ressemblant à une tulipe avec des taches foncées réparties en damier, elle ponctue d'un pourpre sombre les vertes prairies humides. Ne la déterrez pas, ne la cueillez pas, vous seriez déçus, elle ne se conserve pas longtemps.  
C. Foutel - CENB



Le **plessage**, technique consistant à plier les branches basses, permet de densifier les haies qui offrent ainsi un meilleur obstacle au passage du bétail.



Sentier de découverte Point de vue Haies Fossé



## 4 Les mares



Grenouille verte  
S. Gomez - CENB



Gomphe vulgaire  
G. Doucet - CENB

Les **mares abreuvoirs** sont des milieux intéressants par la présence permanente d'eau. Elles abritent des espèces aquatiques comme l'**Iris faux-acore**, facilement reconnaissable à ses fleurs jaune vif, et quantité d'insectes (libellules, punaises d'eau...) qui nourrissent la **Grenouille verte**.

Les mares abritent des libellules comme le **Gomphe vulgaire**. Cette espèce, tout comme l'ensemble des libellules, réalise son cycle de vie grâce aux milieux aquatiques présents dans le Val de Saône et à Ouroux. C'est une espèce discrète qui affectionne les pièces d'eau entourées d'arbres et de buissons.

## L'observatoire 3

Vous découvrez un point de vue sur l'une des plus grandes prairies d'Ouroux, les Longs Traits, qui fait 30 ha d'un seul tenant. **Les prairies inondables sont des milieux importants** pour les oiseaux à différentes périodes de l'année. Au printemps et à l'automne, le Val de Saône constitue une halte migratoire pour de nombreux oiseaux qui circulent entre l'Europe du Nord et l'Afrique. Le grand plan d'eau formé par les crues hivernales attire les canards : **Fuligule milouin, Fuligule morillon, Canard colvert, Canard souchet, sarcelles...**

Au printemps, d'autres oiseaux se reproduisent dans les prairies d'Ouroux-sur-Saône.

Le **Courlis cendré** est un oiseau de couleur grisâtre à brun jaunâtre. C'est le plus grand limicole d'Europe. Il possède un très long bec recourbé. Il est facilement reconnaissable à son chant car il chante son nom « Cour-lis ». On peut l'entendre dès le mois de mars au dessus des grandes prairies inondables.



O. Girard - CENB

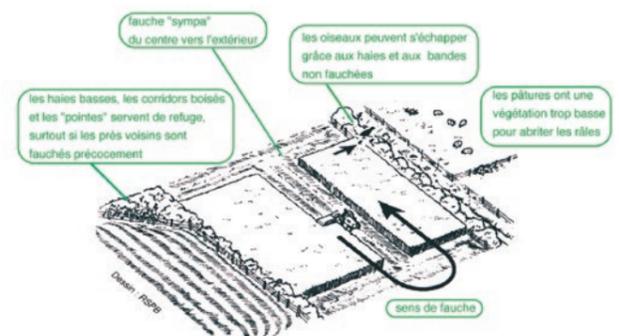
Le **Râle des genêts** (ci-dessus) est surnommé le « roi des cailles ». De petite taille, il est très discret dans les hautes herbes des prairies. Il est plus identifiable par son chant, un « Crex-crex » (Nb : c'est aussi son nom scientifique) râpeux très caractéristique. Son chant, portant assez loin, est émis surtout de nuit et au crépuscule de mai à juin.

Le **Tarier des prés** (à droite), reconnaissable à son sourcil blanc, se poste en hauteur pour chanter.



R. Desbrosses

Sur les prairies protégées, des accords sont passés avec les agriculteurs locaux pour maintenir la fauche. Celle-ci se fait tardivement à la mi-juillet afin de favoriser la reproduction des oiseaux nichant au sol dans ces milieux (Tarier des prés, Courlis cendré...). La technique appliquée est celle de la **fauche «sympa»** qui consiste à faucher du centre vers l'extérieur de la parcelle afin de ne pas piéger les oiseaux au milieu.



Le **Râle des genêts** est devenu si rare dans nos plaines inondables qu'il est protégé et inscrit en liste rouge européenne des espèces menacées de disparition.

En Bourgogne, il est aujourd'hui au bord de l'extinction, les effectifs ne cessant de décroître au fil des ans malgré les divers programmes mis en œuvre avec les agriculteurs pour sa sauvegarde.

Cette espèce n'est désormais observée que ponctuellement sur quelques territoires :

- confluence de la Saône et de la Grosne,
- confluence de la Saône et de la Seille,
- abords de la Saône au sud de Mâcon,
- prairies de la Seille,
- bords du Doubs.

Ces vallées étaient pourtant des lieux de reproduction importants pour le Râle des genêts, il y a à peine 20 ans.